

## Journée des marcheurs en Thiérache — 10 mai 2023

Maubeuge, 7h45. Il pleut. Plusieurs commentent la météo du jour. Une application météo dit qu'il va pleuvoir toute la journée, une autre qu'il y aura du soleil le matin. Qui aura raison ?

7h55, les 50 participants sont tous présents mais point de bus ! Pierre, qui a traité avec la compagnie De Winter, se veut rassurant. Ouf, 8h, le bus est là. Nous partons !



Nous arrivons à **Englancourt**, notre première étape. Tout le monde descend. La pluie a cessé ! Café, thé et petits gâteaux sont proposés sur le parking qui surplombe la vallée de l'Oise. Chacun peut admirer le paysage. Beaucoup visiteront aussi l'église fortifiée, avec son donjon remarquable.



Il est temps de quitter ce beau site. Les marcheurs, répartis en 3 groupes (4km, 6km et 9km), démarrent, très sereins car les parcours commencent par de longues descentes !

Les 19 « non marcheurs » remontent dans le bus. Direction Vervins.



Les 3 groupes de marcheurs progressent d'un bon pas vers l'église fortifiée de St Algis, terme des parcours.



Les marcheurs du groupe des 9 découvrent un obstacle de taille sur leur chemin : des ornières remplies d'eau ! Avec la hardiesse et la jovialité qui les caractérisent, ils décident de continuer. Des braves ! Très vite l'eau passe au-dessus des chaussures et atteint les mollets. Heureusement tous ont prévu des chaussures de rechange à l'arrivée. Des chaussures, oui...mais pas de chaussettes !



Un dernier effort pour gravir la côte qui mène à l'église et tous les groupes se retrouvent à **St Algis**. L'église est ouverte à la visite. Quelques dames du groupe des 9 en profitent pour se sécher et se changer.





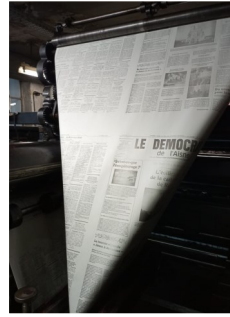
Le bus est venu nous chercher. Nous allons rejoindre les « non marcheurs » à **Vervins**.

Et justement, ces « non marcheurs » dont nous nous étions séparés à Englancourt, qu'ont-ils fait de leur matinée ?

Ils ont commencé par une longue visite de l'imprimerie du journal « **Le démocrate de l'Aisne** », fondé en

1906 et dont la parution hebdomadaire est toujours assurée, pour une bonne part, par des bénévoles passionnés.

Les machines, vieilles d'un siècle, sont inscrites au patrimoine des monuments historiques (**voir annexe 1**).



Ils se sont ensuite rendus au petit, mais riche, **musée de Vervins**.

Nathalie, la responsable érudite, a pris le temps d'accueillir et d'accompagner le



groupe par des explications pertinentes, notamment sur l'histoire des églises fortifiées.



12h45, nous nous retrouvons tous au restaurant **Le Relais Fleuri à Vervins**. Une longue table, un repas simple, une ambiance très conviviale dans une salle un peu bruyante. Pour ce repas, nous accueillons Christian Vanneau, le président de l'association archéologique, qui sera notre guide pour les visites prévues dans l'après-midi.



15h. Nous voilà de nouveau dans le bus, à l'abri de la pluie qui revient nous tenir compagnie. Pas le temps de faire une petite sieste, 8km seulement nous séparent de la première église fortifiée prévue au programme, **Burelles**.



L'imposante église nous impressionne. Avant de visiter les étages supérieurs, avec notamment la salle de

refuge des habitants au XVIème siècle, notre guide-conférencier nous parle de l'histoire des églises fortifiées de Thiérache (**voir annexe 2**), de leurs caractéristiques architecturales et des dispositifs défensifs.



Nous reprenons la route. Douze kilomètres avant notre prochaine étape.



Nous contemplons les paysages vallonnés où le jaune lumineux des champs de colza contraste avec le ciel hélas bien grisâtre.

Voici **Plomion** et son immense église fortifiée. Sa rénovation récente et son aménagement en font un site incontournable. Nous prenons du temps



dans cette église, d'abord assis dans la nef et le chœur pour écouter notre guide puis pour grimper dans les étages et voir les salles de refuge et de garde ainsi que les lourdes cloches. Nous sommes toujours très impressionnés par le travail des charpentiers du XVIème siècle.

Ceux d'entre-nous ne pouvant pas monter profitent d'une visite virtuelle



La dernière église que nous visitons est celle d'un petit village de 19 habitants, **Bancigny**. Une église de taille modeste comparée aux deux précédentes mais très authentique avec notamment un baptistère entièrement sculpté dans une pierre plus dure que le granit. Une curiosité nous fait sourire : un petit cachot puisque l'église servait aussi de prison.



Une belle journée !

Nous avons visité 3 églises représentatives, sans compter les églises vues par les marcheurs le matin. Il reste à en découvrir encore ... 57 !

Mais il est déjà 18h. Il est temps de reprendre la route pour Maubeuge où nous arrivons, comme prévu, à 19h30.

## **ANNEXE 1**

### **Le journal « Le Démocrate de l'Aisne »**

Il est né en 1906 sous l'impulsion de Pascal Ceccaldi, homme politique installé dans le Vervinois. Alors quotidien le journal est devenu hebdomadaire et apolitique.

La technique d'impression reste inchangée depuis 1906, de même que les machines utilisées.

Le Démocrate de l'Aisne est le dernier journal hebdomadaire imprimé avec des caractères en plomb sur le continent européen et bientôt dans le monde.

L'imprimerie et les machines sont classées au titre Monuments Historiques depuis début 2022.

Indétrônable, le Démocrate s'est relevé une première fois après l'arrêt des machines pendant la 2ème guerre mondiale, puis une deuxième fois lors de l'épidémie de COVID 19 qui a rendu impossible l'impression et l'expédition pendant le confinement.

Aujourd'hui, plus de 2900 abonnés soutiennent l'hebdomadaire vervinois et cet élan de solidarité initié par l'actuel directeur ne fait que grandir.

Le Démocrate de l'Aisne est composé de quatre très grandes pages. Il est vendu, le jeudi, au prix de 0,60 € le numéro ou 30 € l'abonnement annuel. C'est un soutien à la préservation de ce patrimoine classé monument historique.

## **ANNEXE 2**

### **Eglises fortifiées de Thiérache**

Ce qui frappe avant tout, lorsque l'on découvre la Thiérache, c'est le nombre impressionnant de lieux de culte : églises, chapelles, calvaires. Cette apparente ferveur religieuse trouve son origine dans la première campagne d'évangélisation menée au VIIe siècle par des prêtres irlandais, comme Saint Algis par exemple.

De nombreuses églises seront bâties, la plupart entre le XIIe et le XIIIe siècle. La brique prédomine, parfois renforcée de pierre, plus coûteuse car il fallait la faire venir sur place

Assaillie par des Anglais, Espagnols, Hongrois, hollandais entre le XIIIe et le XVIIIe siècle, la Thiérache verra se succéder la plupart des armées d'Europe.

A chaque attaque les villageois se réfugieront dans leurs églises, plus pour se protéger des mercenaires cherchant à piller les villages pour se nourrir et s'enrichir que par les armées régulières. Ils y emmèneront leurs biens, leurs meubles et même leurs animaux familiers. La vie s'y organisera durant les sièges. Les matériaux de constructions coûtant cher, les villageois étant pauvres, les curés revendront le mobilier et objets de culte pour financer les chantiers de fortification.

On érigea des tours, dressera des donjons, édifiera des remparts auquel on ajoutera des meurtrières

L'église est souvent le seul bâtiment solide du village, de plus elle est assez vaste pour accueillir la population, son clocher offre un poste d'observation et la cloche peut donner l'alarme.. Les églises vont se transformer en "fort", tantôt dans un esprit de défense passive, tantôt dans un esprit de défense active. Les églises qui auront résistées aux combats reprendront la vie cultuelle au XVIII.

Ainsi on comprend mieux pourquoi à la révolution française, on rase quelques abbayes, synonyme d'esclavagisme mais que la soixantaine d'églises fortifiées de Thiérache, symbolisant la résistance face à l'oppresseur, nous soit parvenue intacte.

Une église est dite fortifiée si elle a possédé à un moment donné de son histoire une certaine valeur défensive par l'aménagement d'éléments caractéristiques de défense active ou passive. C'est l'existence de ces éléments d'architecture militaire, même s'ils ont aujourd'hui disparu qui confère à une église le qualificatif de fortifiée.